10 ANS DANS LES CHÂTEAUX

Nos vieilles demeures sont faites pour s'animer et nous avons plaisir à les ouvrir au public pour une visite, un séjour en chambre d'hôtes, une réception ou un séminaire. Cela va aussi dans le sens de créer les conditions de leur autonomie financière, hors gros travaux de restauration.

Mais le plaisir est encore plus grand, à l'occasion d'une exposition ou d'un concert, quand il s'agit d'accueillir des artistes dans ces lieux qui sont les témoins vivants du patrimoine historique, artistique et architectural de la France. La symbiose est alors totale et nous partageons avec le public des moments d'exception comme ceux vécus avec le Quatuor Prima Vista depuis dix ans dans le cadre des Soirées Onslow.

Emmanuel Pénicaud

Président de la Route Historique des Châteaux d'Auvergne

Chalendrat : le premier château des Onslow en Auvergne.

Il y a dix ans, à l'aube du nouveau siècle, un jeune musicien fondateur d'une récente formation musicale, le Quatuor Prima Vista, vint me rendre visite pour me présenter un projet qui lui tenait à cœur.

Evidemment, Baudime Jam savait qu'en s'adressant, à l'époque, au Président en exercice de la Route Historique des Châteaux d'Auvergne, il frappait à la bonne porte, mais il ignorait que celui-ci avait une corde supplémentaire et imprévisible à son... arc!

En effet, j'entretiens depuis fort longtemps une relation « ardente » avec les Muses, et notamment avec Euterpe.

C'est donc avec une attention toute particulière que j'ai écouté l'exposé du projet de ce jeune homme à la passion convaincante.

Le principe de la proposition était simple : délaisser momentanément et épisodiquement la traditionnelle salle de concert au profit des «salons» de certains châteaux de la région Auvergne. De plus, utiliser cette opportunité pour mieux faire

connaître, notamment, l'éminent compositeur George Onslow et quelques-uns de ses confrères, trop longtemps et injustement privés des faveurs du public.

Aussi l'idée me parut excellente de « faire prendre des vacances » à la musique, dans le cadre original et personnalisé de quelques fleurons de notre patrimoine régional.

Bien entendu, nous n'avons jamais eu l'ambition de tenter de faire revivre, au goût du jour, les salons cérémonieux du prince de Conti ou des Polignac. Le but était d'offrir au public un moment de bonheur dans un site exceptionnel et souvent inattendu, tout en découvrant, à l'issue du concert, un verre «amical» à la main, qu'un musicien n'est pas un extra-terrestre, un surhomme inaccessible, mais un être humain comme les autres, simplement le serviteur fidèle et talentueux de la musique.

C'est dans ce droit fil, que pendant une décennie le Quatuor Prima Vista a rempli avec beaucoup d'enthousiasme et de succès son contrat avec la « Route Historique des Châteaux d'Auvergne », ses auditeurs lui ayant réservé de nombreuses et chaleureuses ovations !

Avec ce dixième anniversaire, voici peut-être venu le temps de la réflexion ?

Toute entreprise, si brillante soit-elle, s'essouffle, s'érode insidieusement et surtout se démode. Ce n'est pas forcément un signe d'échec ou de désaveu ; simplement une loi naturelle, inéluctable et impitoyable. Certes, il est difficile de débuter, mais il est encore plus malaisé de savoir s'arrêter quand le succès commence à vous faire la cour ! Il faut donc anticiper avant que le public lui-même ne vous rappelle à l'ordre.

Je pense que les responsables et les membres du Quatuor Prima Vista l'ont bien compris. D'autres voies et maintes perspectives s'offrent à eux. Ils sauront les découvrir et les défricher, puisqu'ils sont accompagnés par leur dynamisme et leur talent. Ils méritent que nous leur souhaitions « bon vent » pour leur avenir, avec un long et brillant parcours au service de la musique.

Philippe Durin

Bellerive : le château que George Onslow se fit construire sur les bords de l'Allier.

10 ANS AU SERVICE D'ONSLOW

« *Musiciens, vous qui avez l'esprit d'amour et qui tissez le rêve avec les ondes* »…*

Quelle chance avons-nous d'être musicien !

Partir à la découverte de trésors musicaux oubliés, c'est digne d'intérêt.

Participer activement à la réhabilitation sonore et visuelle du compositeur George Onslow, apprécié de F. Mendelssohn et de R. Schumann, c'est mieux.

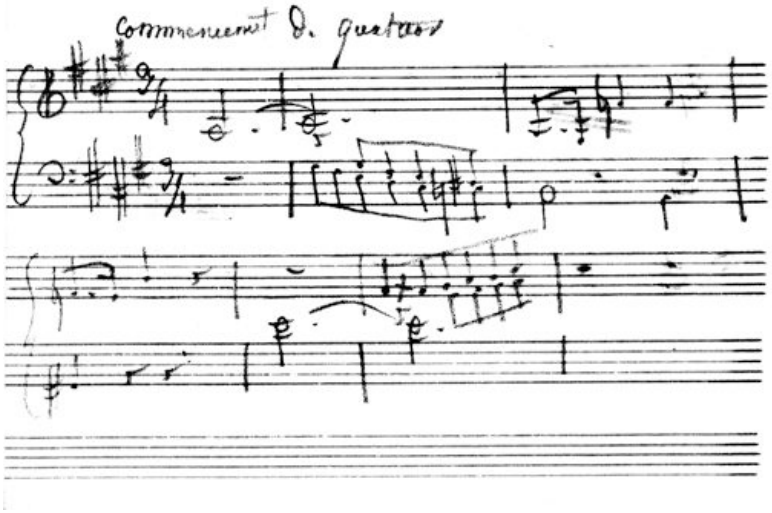
Mais s'attacher à la diffusion de l'imposant répertoire de musique de chambre de ce compositeur, « la forme la plus pure de la musique instrumentale » disait Gabriel Fauré, relève du sacerdoce ! Il faut avoir une haute idée du rôle d'un interprète pour créer et poursuivre un tel projet.

En tant que pianiste et Présidente de l'Association les Onslow d'Auvergne, je souhaite à Baudime Jam et au Quatuor Prima Vista qu'il a fondé, la parfaite réalisation de cette belle mission, toute particulière.

Léa Roussel

marraine des Soirées Onslow 2011

* *André Suarès*



George Onslow : esquisse d'un quatuor à cordes.

L'aventure des Soirées Onslow a commencé comme une aventure humaine, faite de rencontres providentielles, de générosité et de fidélité.

Rencontre avec Philippe Durin, tout d'abord, lequel alliait l'avantage d'être alors Président de la Route Historique des Châteaux d'Auvergne, à la vertu d'être mélomane. C'est dire s'il me fut aisé et agréable de plaider auprès de lui la cause de George Onslow.

Rencontres, ensuite et au fil des années, avec des familles qui ont réservé à ces concerts le plus précieux des accueils, conformément à une tradition d'hospitalité à laquelle s'identifie le passé de leurs demeures.

Je pense en tout premier lieu à Michel et Geneviève Aubert Lafayette (Vollore), François et Pierrette de Maison Rouge (La Batisse), et Robert et Edith de Léotoing d'Anjony (Anjony) qui, avec leur enfants et petits enfants que nous avons vus grandir, ont permis aux musiciens du Quatuor Prima Vista et au public venus les écouter de vivre des moments précieux, d'une authenticité et d'une convivialité qui surprendraient certains sceptiques.

Je n'oublie pas le docteur Guédès (ancien propriétaire de Saint-Saturnin), l'exquise courtoisie de Bernard Sahy (Saint-Vidal), l'humour haut en couleurs de Joël Grenouilleau (Bourbon l'Archambault), les discussions passionantes avec Alain Berchebru de Foucaud (Lespinasse), l'enthousiasme communicatif d'Hugues de Chabannes (Avrilly), et la confiance d'Emmanuel et Christine Pénicaud qui ont rouvert les portes de Saint-Saturnin à Onslow.

J'ai bien entendu une pensée amicale pour Jean-Pierre et Brigitte Adam qui, au château de Valprivas, ont repris le flambeau de Carl de Nys (1917-1996) en poursuivant les concerts que ce dernier avait mis en place dans les années 1970 et qui contribuèrent à la renaissance de George Onslow au XXe siècle. C'est dans ce lieu voué à la musique que nous avons eu la chance de faire la connaissance d'Hélène Salomé (1924-2007), pianiste et cheville ouvrière du Centre Culturel de Valprivas qui eut donc la possibilité d'entendre à nouveau les quatuors d'Onslow résonner dans le grand salon du château dont la lumière dorée est inoubliable.

D'autres visages, encore, sont associés à cette belle décennie musicale : ceux de James Mackintosh, descendant de la branche anglaise des Onslow, du comte Michael Onslow (1938-2011), de Delphine Marignier de Frédeville, descendante directe de George Onslow par sa deuxième fille, Henriette, d'Albert Novikoff, Président de la Onslow Society de New-York, et de Jean-Jacques Le Moan, co-fondateur de l'association "Les Onslow d'Auvergne" et spécialiste du peintre Édouard Onslow, qui, tous, ont accepté de parainner une édition des Soirées Onslow, apportant, chacun, son éclairage sur le compositeur.

Et puis, il y a les musiciens du quatuor, au premier rang desquels Elzbieta Gladys, sans qui rien n'eut été possible, ainsi que Ilona Baldo et Miguel Garau, qui participèrent aux éditions de 2005 et 2006.

Oui vraiment, c'est bien de rencontres, de partage et de passion dont ces dix années de musique dans les châteaux d'Auvergne se sont nourries.

Je remercie donc chaleureusement toutes celles et tous ceux qui se sont associés à cette aventure humaine et musicale dont, ensemble, nous pouvons être fiers.

Longue vie aux Soirées Onslow !

Baudime Jam

ONSLOW & L'AUVERGNE

Disons-le sans détours : George Onslow fut indubitablement la personnalité clermontoise la plus illustre de la première moitié du XIXe siècle. Son palmarès se situe à un tout autre niveau que celui d'aucun de ses contemporains auvergnats.

Sa reconnaissance institutionnelle internationale le place très loin devant les figures locales les plus notables : élu à l'Académie des Beaux-Arts de Paris en 1843, il fut également membre honoraire des sociétés philharmoniques, instituts et académies royales de Londres (1829), Rotterdam (1834), Vienne (1836), Rome (1839), Florence (1839), Cologne (1847), Strasbourg (1849), et Stockholm (1851). Chevalier de la Légion d'Honneur (1837), Onslow fut également un des membres fondateurs de l'Association des artistes musiciens, et Président de l'Athénée musical.

Sa reconnaissance *médiatique* fit de lui l'Auvergnat le plus célèbre de son temps, loin, par exemple, devant un Morny : durant toute sa carrière, son nom circula sans discontinuer dans la presse française et européenne. Il fut le seul Auvergnat dont on ait parlé à une échelle aussi considérable dans la presse spécialisée de l'époque, mais aussi dans la presse parisienne d'information. À l'étranger, les lecteurs de la presse de langue anglaise et germanique suivirent avec intérêt une carrière qui le plaça au premier rang des compositeurs européens.

Sa reconnaissance artistique, enfin, lui valut d'être reconnu par quelques-uns des plus grands génies de sa génération (Berlioz, Schumann, Mendelssohn), et sa musique fut très largement interprétée par les plus prodigieux interprètes de son époque, en France, en Allemagne, en Autriche, en Angleterre, en Suède, en Belgique, en Italie, au Danemark, aux Pays-Bas, en Russie et jusqu'aux États-Unis.

Corrélativement, sa reconnaissance éditoriale se traduisit par un privilège que peu de compositeurs ont connu : la quasi intégralité de son œuvre a été publiée dans plusieurs pays et par les plus prestigieuses maisons d'édition musicale, lui assurant ainsi une diffusion qu'un Schubert, par exemple, n'a jamais connu de son vivant.

Mais George Onslow ne fut pas seulement le plus célèbre Auvergnat de son siècle – il fut également, et tout simplement, un Auvergnat, un des plus authentiques qui aient jamais vu le jour dans cette région, du moins au sens noble où nous l'entendons.

George Onslow
par Arthur, son frère.

Bon sang ne saurait mentir : la généalogie nous révèle un Auvergnat aux racines profondes, de ces racines authentiques que l'on choisit et non de celles dont on hérite. Fils d'une Auvergnate, certes, mais surtout époux d'une autre Auvergnate dont il eut trois descendants qui, chacun à leur tour, firent des mariages auvergnats, donnant à l'Auvergne une branche riche en rameaux.

L'attachement d'Onslow à sa région et à sa ville natales sont aussi incontestables que rares : né à Clermont, Onslow y est surtout décédé, à l'inverse de tant d'Auvergnats célèbres dont on se gargarise si souvent, mais qui, tous, ont rompu leurs amarres aussitôt qu'ils le purent pour établir domicile dans la capitale et ne plus jamais en revenir. Ses appartements furent toujours en terre arverne, et cela en dépit des sollicitations et de la renommée qui lui auraient permis de s'installer de façon permanente dans n'importe laquelle des grandes capitales d'Europe occidentale. Il alla même jusqu'à se faire construire un château sur les bords de l'Allier, au milieu de ses vignes, témoignage tangible de son ancrage dans la terre d'Auvergne.

Non content d'afficher sans complexe son *auvergnitude*, Onslow mit un point d'honneur à n'être pas un grand seigneur-artiste vivant une existence recluse dans sa tour d'ivoire, mais au contraire un citoyen impliqué dans la vie de la cité : conseiller municipal et même maire dans diverses petites communes du Puy-de-Dôme, il a consacré une part non négligeable de son temps aux préoccupations de ses administrés auvergnats ainsi qu'en témoignent les délibérations municipales conservées ça et là dans les archives locales.

Non content d'être civique, Onslow fut également généreux : les exemples sont nombreux qui conservent la mémoire du secours qu'il apporta aux Clermontois et aux habitants des communes où il eut ses résidences de campagne, lors d'un incendie ou d'une inondation. Que ce soit par des dons ou en apportant son concours gracieux à des concerts de bienfaisance, Onslow fut un Auvergnat altruiste.

Proche des maires de Clermont et des préfets d'Auvergne, ami des grandes familles auvergnates de son temps, et personnalité la plus remarquable du Cercle de la Poterne, Onslow s'impliqua personnellement dans l'émancipation de la vie musicale de la capitale auvergnate en participant aux jurys des examens musicaux des écoles publiques et à l'organisation de concerts, notamment en parrainant la fondation de la Société philharmonique.

Et oubliera-t-on, enfin, que certains de ses quatuors sont les premiers et les seuls qui se soient jamais nourri à la source vivante du folklore des montagnes d'Auvergne ? Pour ceux qui considéreraient qu'il ne s'agit là que d'un détail, nous rappellerons que la sphère musicale représente, pour un compositeur, le domaine le plus intime de sa vie spirituelle. Nul témoignage n'illustre mieux que celui-ci l'affection de George Onslow pour l'Auvergne.

Baudime Jam

Le Cercle de la Poterne
(extrait d'une toile d'Arthur Onslow)
George Onslow discute d'une partition avec le violoniste Tarnowski.
À droite, Charles Demorny, accoudé à la cheminée.

Baudime Jam est l'auteur d'une biographie de George Onslow parue en 2003, et son nouvel ouvrage, «George Onslow & l'Auvergne» est disponible en avant-première à l'occasion des concerts des 10e Soirées Onslow.

PRIMA VISTA & ONSLOW

Ambassadeur musical de l'Auvergne depuis 1997, et fort d'une expérience de près de 800 concerts, le Quatuor Prima Vista a joué Onslow un peu partout en France, mais aussi à Londres, à New-York et Washington, ainsi qu'en Pologne et en Russie. En Auvergne, il s'est produit dans la plupart des sites onslowiens : Clermont, Chalendrat, Pérignat-ès-Allier, Aulteribe, Mirefleurs, La Roche Noire, et Blesle.

Conférences, expositions, animations scolaires, émissions télévisées - on ne compte plus les projets auxquelles Prima Vista s'est associé pour mieux faire connaître la musique d'Onslow.

Elzbieta Gladys	*violon 1*
Amélie Paradis	*violon 2*
Baudime Jam	*alto*
Frédéric Deville	*violoncelle*

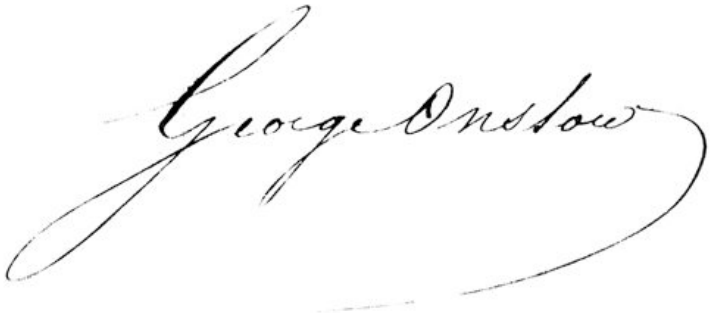
... les Soirées Onslow dans la presse (extraits) :

« Le Quatuor Prima Vista promène ses archets sur la route des Châteaux d'Auvergne et a une fois encore enchanté les lieux. Une atmosphère magique enrobe l'auditoire, brodée par la virtuosité de Prima Vista. Vibrant hommage au compositeur, tout en splendeur et simplicité, glissant à chaque note dans l'intimité de l'œuvre d'Onslow. »
(J.H.H., La Montagne)

« Les quatre musiciens ont su démontrer leur sens inné des œuvres interprétées et leur parfaite communion d'ensemble avec un enthousiasme contagieux, ainsi qu'en ont témoigné les applaudissements chaleureux qui fusaient de la salle comble. »
(J-P.A., La Tribune-Le Progrès)

« Un concert exécuté de main de maître par des musiciens hors pair. »
(M-T.S., La Gazette)

« Prima Vista a ravi l'auditoire du château de Vollore dans une chaleureuse ambiance de convivialité. Les musiciens ont rendu un vibrant hommage à Onslow dans l'intimité de qui ils se glissent depuis plus de dix ans. »
(B.F., La Montagne)



au programme :

Joseph Haydn : Quatuor Op.76/4 «Lever de soleil»

George Onslow : Quatuor Op.4/3

W.A. Mozart : Quatuor K387 «Printemps»